

*Monsieur l' Abbé, Monsieur le Directeur, Mesdames, Messieurs.*

*Pourquoi offrir une icône à l' institution St Pierre ?*

*D'abord parce que je fus élève de cette institution de 1956 à 1969.*

*J'y ai ensuite travaillé quelques années comme surveillant.*

*Ensuite, parce que mon père, Georges Pinchon, y enseigna de 1948 jusqu'à sa mort le 28 juin 1975.*

*Je veux exprimer par cet acte toute ma gratitude car j'ai compris combien l'éducation que j'y ai reçue m'avait marqué, et combien la spiritualité Lasallienne imprégnait ma vie et notamment ma vie publique ainsi que ma vie professionnelle.*

- La foi comme un comportement qui engage toute la personne dans la réalité humaine et lui fait voir le Christ vivant dans chaque enfant et chaque personne en difficulté.*
- L'oraison comme une conversation quotidienne avec Dieu.*
- Répondre aux réalités concrètes d'aujourd'hui dans un questionnement permanent vers Dieu : partir de cette réalité, confier cette réalité à Dieu et revenir à la réalité.*

*Quel héritage précieux !*

*Toute ma gratitude va aussi à mon père à qui j'en ai longtemps voulu de m'avoir abandonné sur le bord du chemin. Ce fut un deuil long et difficile.*

*Une question que l'on me pose souvent c'est : « combien de temps vous avez mis pour faire cette icône ? »*

*Question évidemment très contemporaine.*

*Et bien, cette icône, j'ai mis 34 ans moins 2 jours avant de pouvoir revenir à cette même place où j'ai entendu un prêtre, Louis Cazier, évoquer « le mystère de la mort de Georges Pinchon » et où je décidai de résoudre ce mystère.*

*Evidemment, je ne l'ai pas résolu, mais j'ai compris qu'il m'avait transmis toutes ces valeurs que j'ai évoquées plus haut avec une droiture telle que Maurice Deleforge, un des fondateurs de l'École de Journalisme de Lille l'évoque dans son livre « Passé recomposé ».*

*Il m'a également transmis une spiritualité profonde et dépouillée de tout pharisaïsme.*

*Il n'avait gardé du mot « religion » que sa racine latine : « religare », le besoin de reliance, être un lien entre le Ciel et la Terre. Il avait juste, je crois, oublié de se relier à lui-même et donc aux autres, d'où sa désespérance et peut-être ma vocation d'élu local et de psychothérapeute.*

*Outre ma rencontre avec un homme qui s'appelait Pierre, qui était psychanalyste et qui m'a aidé à ne pas suivre le même chemin de désespérance, le monde divin est venu à ma rencontre et m'a invité à entrer dans sa Lumière un jour de septembre 1992 où j'ai visité par hasard l'atelier de la Béraka au monastère Notre-Dame de Bonsecours à Péruwelz en Belgique.*

*Une sœur Bernardine, Sœur Agnès-Marie, m'a ouvert sa porte et son cœur et depuis 17 ans, elle est mon maître en iconographie.*

*Je ne vais pas vous faire une conférence sur l'écriture des icônes (car on dit « écrire une icône », icônographie).*

*Juste une définition : l'icône est une image sacrée qui a son fondement dans la Parole de Dieu destinée au départ à ceux qui ne savaient pas lire (St Jean Baptiste de la Salle n'y trouverait vraiment rien à redire).*

*C'est un support pour la prière, une fenêtre sur l'Invisible. D'origine orthodoxe, l'icône évoque plus la transcendance de Dieu. L'aspect paternel l'emporte sur l'aspect fraternel plus proche de la sensibilité occidentale.*

*Les règles de symboles et de couleurs y sont très strictes et veillent au respect du dogme.*

*Un seul exemple : l'icône, comme toute vie spirituelle, a pour principe d'aller des ténèbres vers la Lumière. C'est pourquoi, contrairement à l'aquarelle où l'on fait des ombres, dans l'icône, pour chaque couleur, on commence par un fond sombre et on éclaircit progressivement comme pour y mettre de la lumière.*

*En ce qui concerne plus spécifiquement l'icône de St Pierre, celui-ci est le seul apôtre à porter un vêtement aussi lumineux. Il participe avec le Christ plus particulièrement à l'Évangélisation du Monde.*

*Il a été choisi par le Christ pour être le berger de son peuple et celui-ci lui a remis les clés du Royaume.*

*Quelle responsabilité pour un homme qui se sait si fragile.*

*Il n'a pas une allure fière, bien au contraire, son visage exprime une grande humilité.*

*Parfois, un sillon sur la joue rappelle qu'il a beaucoup pleuré quand il a pris conscience de son reniement.*

*La couleur blanche dans les cheveux et la barbe est signe de sagesse et de bon sens.*

*St Pierre, lorsqu'il est en pied, est comme tous les apôtres, « en marche » (allez par le monde entier...).*

*Il porte un parchemin sur lequel est inscrit l'une des phrases capitales de l'Évangile : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ».*

*St Pierre a été condamné à être crucifié comme son Maître Jésus, mais comme il se sentait indigne, il a demandé d'être crucifié la tête en bas.*

*La même icône de St Pierre figure entre autres sur une iconostase réalisée par l'atelier de la Béraka devant laquelle vous avez la possibilité de vous recueillir en l'église St Maurice, rue de Paris à Lille, jusqu'au 14 juillet.*

*Je vous rappelle qu'une iconostase est une cloison de bois ou de pierre qui, dans les églises de rite byzantin, particulièrement orthodoxe, sépare les lieux où se tient le clergé célébrant*

*(sanctuaire) du reste de l'église où se tiennent le chœur, le clergé non célébrant et les fidèles.*

*Elle cache les célébrants aux regards de l'assemblée pour présenter à leur place des icônes, selon un programme bien précis. L'ancêtre du « mur d'images » en quelque sorte. Une porte à deux battants située en son centre peut ainsi être considérée comme une porte vers le Monde Divin.*

*Je vous remercie de votre attention et je demande à Notre Seigneur Jésus-Christ de vous envoyer son Esprit Saint afin de vous aider à continuer de transmettre avec zèle le message Divin d'Amour et de Fraternité dont ce monde a tant besoin.  
Amen.*